



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

VI La vie de S. Nortbert, Archeuesque & Conf.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

LA VIE DE SAINT NORTBERT
Archeuesque, & fondateur de l'Ordre de
Prémonstré, Confesseur.



6. **S**aint Nortbert nasquit au bourg de Xantis, anciennement nommé Troye, à 2. lieuës de la ville de Cologne: son pere s'appelloit Heribert, & sa mere Hadeuige, gens riches, & bië qualifiez. Sa mere estât enceinte de luy, entendit vne voix, qui dit: Bon courage, l'enfant dõt tu es grosse fera Archeuesque. Nortbert apres auoir estudié quelque temps deuint courtesan, premierement à la suite de Federic Archeuesque de Cologne, & depuis à la Cour de l'Empereur Henry. Il se faisoit aimer de tous, à cause de sa Noblesse, de ses richesses, & affabilité. Se voyant le vêt en poupe, il desploya ses voiles, pour s'engoufser dās les vanitez du siecle, se dōnant du bon temps, & recherchāt les moyēs de viure a son plaisir. Mais d'autant que le mode n'est qu'un pipeur, que l'ambitiō n'a point de bornes, & que les voluptez terrestres sont destrēpées avec tant de degousts & d'amertumes, Nortbert ne trouuoit pas ce qu'il cherchoit, ny vn abry assure dās vn golfe si tempestueux & diffamé d'orage, Dieu commença à le refuseiller, pour luy faire cognoistre que la paix de son ame gist en vn seul dieu, auquel il la deuoit chercher & trouuer, le seruant avec beaucoup plus de soin, qu'il n'auoit auparauant seruy le monde. Il se fit Prestre, quittant les beaux habits de soye qu'il portoit. Il s'habilla d'un gros drap noir, renonçant à tous les passe-temps esquels il s'estoit plōgē iusques alors pour vacquer à l'oraïson & penitence. Pour cēt effect, il se retira 40. iours dans vn Monastere, & apres il vint à l'Eglise, dont il estoit Chanoine, commença à prescher avec ferueur, par vn instinct particulier de Dieu, exhortant vn chacun à la vertu, dont tous les assistans s'esmeruilloient, voyans le subit changement de sa vie, & qu'un courtesan vain, dissolu, & leger, fut incontinent deuenu Predicateur de l'Euangile. D'aucuns en estoient touchez au vif, mais la plupart prenoit fort mal sa liberté à les exhorter & reprendre: De maniere, qu'ils susciterent vn Clerc de basse condition, qui luy chanta pouilles, & luy ietta de la boïe au visage pour le diffamer dauantage; mais Nortbert qui estoit desia tout autre, ayant liuré son cœur à Dieu, eut belle patience, sōgeant plustost à pleurer ses pechez & ceux de ce Clerc, que à se venger.

Allant dire la Messe en des lieux escartez pour estre plus recueilly, il luy aduint vne chose merueilleuse: Vne grosse araignée tomba dās sō Calice: ce qui le mit en doute, s'il receuroit le sang de nostre Seigneur au peril eminent de sa vie, ou s'il s'en abstiendrait, avec la diminutiō de ce de S. Sacrifice (n'estant pas encore instruit de ce que l'Eglise ordonne en semblables cas) en fin il auala l'araignée: ayant acheuē la Messe, il se mit en oraïso,

6. attendant la mort, mais nostre Seigneur (pour l'amour duquel il s'estoit ietté en ce danger) permit qu'en esternuant, il ietta par le nez l'araignée toute entiere, ce qui luy donna vne entiere cōfiance en la protection singuliere que Dieu a des siens.

Après qu'il eut presché trois ans comme Chanoine, en habit de simple Clerc, souffrāt plusieurs persecutions fascheries de ceux dont les yeux chassieux ne pouuoient supporter la splendeur de ses œuures, il resolut d'abandonner tous les reuenus qu'il possedoit en l'Eglise; ce qu'il fit, & vendit mesme son patrimoine & autres biens, dont il distribua l'argēt aux pauures, & s'en alla nuds pieds, mal vestu, au cœur de l'Hyuer, avec deux de ses compagnons trouuer le Pape Gelase, qui auoit succedé à Paschal II. auquel il baisa les pieds, & luy rendit conte de sa vie passée, & de ses intentions. Le Pape s'en resioüy avec luy, & voyant par ses discours & sa prudence, qu'il estoit guidé de l'esprit de Dieu, il le voulut retenir aupres de soy, mais Nortbert le supplia de l'en dispenser, parce qu'ayant vescu dissolument à la Cour qu'il y auoit perdu la fleur de sa ieunesse, & les reuenus de l'Eglise en vanitez, il desiroit faire penitence de ses pechez, dont la faueur que le pape luy offroit le pourroit destourner. Sa Saincteté receut son excuse, & luy donna permission de prescher l'Euangile par tout le monde, laquelle luy fut depuis confirmée par Calixte II. qui succeda à Gelase.

Avec ceste benediction & licence du pape, Nortbert sortit de Rome avec ses deux compagnons, nuds pieds au plus fort de l'hyuer, ayant bien souuent la neige aux genoux, & iusques à la ceinture: mais il estoit si embrasé de l'amour de Dieu, & desireux de pastir, qu'il prenoit tout ioyeulement & en patience. Passant par Orleans, il trouua vn troisieme compagnon, & à Valenciennes le Chappellain de l'Euesque de Cambray, nommé Hugues, lequel luy succeda depuis en la conduite de son nouuel Ordre. S. Nortbert alloit avec ses quatre cōpagnons de ville en ville, de parroisse en parroisse, preschant avec vne telle edification du peuple, que tout le monde les suiuit & alloit au deuant d'eux: l'on sonnoit les cloches quand ils entroient dans les villages, chacun courroit à l'Eglise, pour les voir & escouter: celui qui les pouuoit auoir dans sa maison s'estimoit bien-heureux. Ils traittoïēt en leurs exhortations & discours familiers de la penitence, de se cōfesser souuent, ce que doiuent faire ceux qui sont en mariage pour se sauuer, & les obligations de chaque vacation. Il auoit vn don de Dieu fort particulier, de mettre la paix parmy ceux qui estoient en querelle, & de rēdre les ennemis amis; il y procedoit d'une telle authorité qu'il fléchissoit les cœurs les plus rebelles & indōptables: s'il se trouuoit quelq'un si furieux & obstiné, que de refuser son Conseil, Dieu l'en punissoit incontinent. Il entreprit vn iour de reconcilier deux Seigneurs qui se faisoient vne guerre mortelle: si tost qu'il eut parlé à l'un, il le rangea à ce qui estoit de la raison; mais l'autre se rendit si peu traittable & obstiné qu'il ne le peust adoucir.

6. Alors Nortbert se tournât vers son cōpagnō, luy dit: cēt homme est tout hors de foy, qui ne vous veut pas croire: il en sera biē tost puny, car il tōbera es mains de ses ennemis qui le maltraiteront, cōme il aduint vne autrefois qu'il persuadoit plusieurs personnes de viure par entr'eux en vnion, paix & concorde, vn soldat qui ne voulut pas croire le saint, s'en alla fort en cholere, & monta à cheual pour s'en retourner, mais il eut beau piquer son cheual, il ne le peut faire auancer vn pas: cela luy fit recognoistre sa faute, & se prosterner aux pieds du S. luy en demandant pardon deuant tout le monde. Il alla à Cologne en intentiō d'en apporter quelques Reliques, que nostre Seigneur luy reuela, & le corps de saint Gerion dont toute la ville fut fort resioüye.

Dieu multiplioit les compagnons de Nortbert, & l'esclairoit à fonder vn nouuel Ordre, ayant eu reuelation que c'estoit la volōtē diuine, il choisit vn lieu solitaire, rude & austere qui s'appelloit Prémonstrē, en l'Euesché de Laon, pour y bastir son premier Monastere. Là il commença la nouvelle Religion, qui retint le nom de Prémonstrē. Il print la reigle de saint Augustin, & l'habit blanc de Chanoines reguliers, menant vne vie de vray penitent, & si rigoureuse, qu'elle estoit plus Angelique qu'humaine. L'ennemy du genre humain persecutoit terriblement ces bons Religieux, tafchāt de tromper & amortir leur ferueur de diuerses tentatiōs & pippes, lesquelles ils surmontoient par les ieufnes, veilles, & oraisons, encore qu'il s'en trouuast par fois d'aucuns accablez en leur foiblesse. Il y auoit vn Religieux tres-deuor, penitent, & sur tous abstinent, parce qu'il ieusnoit toute l'année, horsmis les Dimanches, sans manger aucune chose cuite, lequel fut tellement tentē le Mercredy ces Cendres (Nortbert estant pour lors absent) qu'il s'excusa de ieusner le Carefme, & ne se voulut abstenir de manger du laiēt & du fromage, disant qu'il ne luy estoit pas possible de viure autrement, & que Dieu ne vouloit pas qu'il mourust. On ne le peut contraindre par raison à ieusner, de sorte qu'ils le laisserent manger des viandes de Carefme, tant de repas qu'il voulut faire par iour. Nortbert retourna au Monastere, & auant que d'y r'entrer, il sentit vn air infect, & vne certaine horreur, dont il coniectura, qu'il estoit arriuē quelque desordre en son Couuent, par la suggestion de Satan. Estant entrē, il sceut ce qui se passoit, & fit venir deuant luy ce Religieux, qui estoit si gros & gras qu'il ne pouuoit tenir en sa peau: il recogneut aussi tost que ç'auoit esté vne pure tentation de Satan, sans aucune necessitē: de façon qu'il luy commanda de ieusner au pain & à l'eau. Avec ceste penitence, dans peu de iours ce Religieux reuint à foy-mesme, & suiuit la communauté. Retournant vn iour à son Couuent avec deux Nouices, ils oüyrent vne voix du Ciel, qui disoit: Voicy la cōpagnie de Nortbert & de l'autre eostē quelqu'un respondit: L'un de ces deux Nouices n'est pas de sa compagnie. Le saint s'estonna de cela, & apres y auoir attentiuemēt pris garde, il trouua qu'il y en auoit vn moins deuor

que l'autre, indiscret en paroles, inconstant en resolutions, tiede en l'oraison & negligent en la bedience: il l'admonesta paternellement, mais en fin, il s'enfuit hors du Couuent, & destroba que que peu d'argent & des hardes, qu'un autre Nouice auoit apportées. Cestuy-là sortit, mais il entra plusieurs, l'un desquels fut Geofroy Comte de Vvestfalie, homme puissant, & en la fleur de son aage, qui abandonna ses richesses, ses honneurs, ses plaisirs, les seruiteurs & cheuaux au grand estonnement de ceux qui le cognoissoient. Thibaut Comte de Champagne, tres-riche & puissant Prince parmy les François, voulut en faire de mesme, & mit sa personne & ses estats es mains de saint Nortbert, lequel luy conseilla de se marier, d'autant qu'il auoit plus de moyen en ceste qualité de seruir à Dieu, & faire du bien à son Eglise.

Nostre Seigneur l'illustra de plusieurs miracles, & auoit vn don particulier de chasser les diables des corps possédez. Entr'autres on luy amena vne fille, qui estoit fort tourmentée depuis vn an, & le diable recita par sa bouche le liure des Cantiques de Salomon lesquels il interpreta premierement en Latin, & apres en Alemand: Nortbert eut de grands combats contre le diable qui estoit fort rebelle & furieux, neantmoins à la fin il le surmonta & chassa, disant la Messe, par la vertu du saint Sacrement de l'Autel.

On amena vne autrefois au Couuent vn garçon, qui estoit possédé du diable si terrible & enragé, que personne ne le pouuoit tenir, jusqu'à ce qu'un ieune Religieux se confiant en l'obedience, dit au Prieur: Si l'on me commande en vertu de sainte obediēce de l'arrester, ie l'arresteray moy tout seul par la force de l'obediēce. Le Prieur luy commanda de le prendre, & le diable s'enfuit du corps & laissa ce garçon en liberté. Vne autrefois qu'il coniueroit vn facheux diable deuant tout le monde, cest esprit malin commença à descouuir les pechez secrets des assistans, mais n'en peut reueler aucun de ceux dont ils estoient confessez. Le peuple qui se voyoit ainsi accusé s'enfuyoit: de maniere que saint Nortbert estoit quasi seul, mais il le vainquit par ses prieres & oraisons, & le chassa hors de ce corps: il deliura semblablement plusieurs autres possédez. Dieu luy départit aussi le don de prophetie, & luy reuela l'accroissement de son Ordre. Vnde ses Religieux portant vne cruche d'eau qu'il auoit puisée dans vne claire fontaine, luy demanda ce qu'il vouloit faire de ceste eau infecte, & regardant dans la cruche, il y vid vn gros serpent. Le diable s'apparut vne fois à luy en forme d'un grand Ours, horrible & espouventable qui le vouloit empoigner: il se troubla vn peu de prime face, mais ayant apperceu que c'estoit le diable, il reprit courage, & luy commanda au nom de Iesus-Christ de s'en aller, & il disparut ainsi-tost. Il alla à Rome par deuotion, & pour supplier le Pape de confirmer par son autorité Apostolique la congregation qu'il auoit fondée: ce que le pape luy octroya, & luy fit plusieurs autres graces & faueurs. Lors qu'il fust prest à sortir de Rome l'on

entedit vne voix qui disoit qu'il seroit Euesque de Magdebourg, comme il aduint par la permission diuine, sans qu'il peust resister, le Roy Lothaire le desirant, & vn Cardinal Legat du Pape avec tous les Euesques, Prelats & Princes, qui se trouuerent en ceste election, quand on le mena en son Eglise, il estoit nuds pieds, & fort mal vestu.

Aussi tost qu'il eut pris possession de son Euesché, il commença à repaître son troupeau de la viande de la doctrine celeste, & reformer les mœurs du Clergé par ses remonstrances & corrections: mais principalement par l'exemple de sa sainte vie.

Scachant que les biens & reuenus de son Eglise auoient esté alienez & diminuez, tant par la negligence de ses deuanciers, que par la violence d'aucuns qui les auoient tyranniquement usurpez, attendu que c'estoient les biens des pauures, & que tant moins l'Eglise en auoit, ils estoient d'autant moins secourus en leurs necessitez. Il resolut de recouurer ce qui s'en estoit esgaré, de peur que Dieu ne le punist, comme mauuais administrateur, & defendeur de son Eglise. Il pressa les usurpateurs & detenteurs de rendre ce qu'ils occupoient iniustement: mais ceux qui estoient puissans & malins, concoururent vne telle haine contre le saint Prelat, qui faisoit son deuoir, qu'ils espierent l'occasion de se venger de luy. Le leudy Saint, comme Nortbert confessoit, il se presenta vn homme habillé en penitent, qui pria le portier de le laisser entrer pour se confesser à l'Euesque. Le portier en aduertit l'Euesque: qui luy commada de ne l'introduire, iusques à ce qu'il l'en aduertist; apres qu'il eust expedie les autres, il le fit entrer, & luy dit: qu'il se tint coy, sans s'approcher plus près de luy, ne bouger de la place où il estoit: puis il commanda qu'on luy ostast son manteau, pour voir ce qu'il portoit: on le trouua faisi d'vn poignard, dont il vouloit tuer l'Euesque, ainsi qu'il confessa, nommant ceux qui l'auoient induit à ceste malheureuse entrepryse. Vne autrefois allant la nuit à l'Eglise à Matines, vn meschant garniment s'efforça de le tuer, si Dieu ne l'eneust empesché, d'autant qu'il frappa l'vn de ses clerics, pensant que ce fust l'Euesque à qui il en vouloit. Saint Nortbert estant Euesque, fit encore vne autre chose, à sçauoir, de donner vn Chef & Superieur à l'Ordre de Prémonstré, qu'il auoit fondé pour le gouverner, & arrouser ce qu'il auoit planté: ce qui fut executé, par l'aduis & conseil des principaux de sa Religion, & nostre Seigneur approuua & confirma ceste election, par vne certaine reuelation qu'en eut le nouveau Prelat.

Saint Nortbert seruit aussi grandement l'Eglise durant leschisme qui s'esleua de son temps, lors que par le decez du Pape Honoré deuxiesme, on esleut en sa place Innocent deuxiesme, & que Pierre Leon, homme puissant & turbulent, voulut enuahir le saint Siege, sous le nom d'Anacler, diuisant l'Eglise de Dieu, par son autorité & mauuais artifice. Entre ses saints, qui ayderent & fauoriferent le party d'Innocent, Nortbert fut des premiers, lequel passa en Italie, & ser-

uit grandement en ceste perilleuse occasion, de son conseil & autorité, iusques à ce qu'il vid Innocent estably dans son Siege à Rome.

Estant de retour en son Eglise, nostre Seigneur le visita d'vnelongue maladie, qui dura quatre mois, apres auoir tenu l'Euesché huit ans. Il donna sa benediction à ceux qui l'assitoient, & s'enouola au Ciel comblé de merites & vertus, avec vn grand repos & tranquillité d'esprit, le 6. de Iuin, l'an 1134. Il fut solemnellement enterré en l'Eglise de sainte Marie, qui estoit vn Monastere de son Ordre, encore que le Clergé le voulust inhummer en l'Eglise Cathedrale où il auoit preside; neantmoins l'Empereur Lothaire commada qu'il fust enterré dans le Couuent, suivant ce que le Saint en auoit ordonné durant sa vie. Ils'apparut depuis son decez à quelques-vns de ses Religieux qui eurent reuelation de sa gloire. La vie de Saint Nortbert fut escripte par vn auteur de son temps, ainsi qu'elle est rapportée au 3. Tome de Surius. Il est fait mention de luy dans le Martyrologe Romain, & es Annotations du Cardinal Baronius le 6. de Iuin. Saint Antonin en la seconde partie titre quinze chapitre dix-neuuiemes & titre 17. chp. premier. Siebert en sa Chronique l'an 1134. Paul Morige en l'histoire de l'origine des Religieux, chapitre 57. dit que la Religion de Prémonstré s'augmenta tellement qu'il y auoit trente Prouinces, & plus de treize cents monasteres, & quatorze cents de Religieuses. Entre les louanges qu'on peut dire de cec Ordre, c'est que le grand Patriarche Saint Dominique en a emprunté certaines ceremonies & ordonnances, qui monstrent qu'elle florissoit de son temps, & estoit fort reguliere, ainsi qu'a dit Ferdinand de Castille, & nous l'auons escrit en sa vie le 4. d'Aoust. Car ne manger iamais de chair, ieusner continuellement la pluspart de l'année, n'vfer point de linge, & autres austeritez importantes, ont esté empruntées de ceste Religion, ainsi qu'à escriit Hubert des Romains, qui estoit du temps de Saint Dominique, & fut general de son Ordre.

A Cesaree ville de Palestine; deceda saint Philippe qui fut vn des sept premiers Diacres, & par les signes & miracles qu'il faisoit, conuertit à la Foy de nostre Sauueur ceux de Samarie, baptisa l'Eunuque de la Roynie d'Ethiopie, nommee Candace, fut ensevely à Cesaree, & pres de luy trois de ses filles vierges & prophetesses; car la quatriemesme mourut à Ephese. A Rome se fait la feste de saint Artemie, de sa femme Candide, & sa fille Pauline, ledit Artemie ayant receu la Foy de nostre Sauueur Iesus-Christ, par la predication & miracles de saint Pierre l'exorviste, avec toute sa famille, baptisé de la main d'vn saint Prestre nommé Marcellin, & puis par le commandement du Iuge Severe, battu & coups de plombs, & decapité, sa femme & sa fille furent precipitez dans vne fosse fort profonde. & la couuertes de pierres & vieilles mesures. A Tarsse ville de la Cilicie decederent vingt martyrs, lesquels du temps des Empereurs Diocletian & Maximian, sous le Iuge Simplician, endurerent diuers tourmens pour l'honneur & gloire de Dieu. A Neyon les saints Amance ou Aman, & Alexandre. A Prémonstré saint Nortbert Euesque de Magdebourg, & fondateur de l'Ordre qui porte son nom, lequel ayant obtenu du Pape Gelais second du nom, l'ingé de prescher, & conuertit plusieurs personnes à la Foy. A Milan mourut saint Eulorge Eues-

6.
Iuin.

que & Confesseur. A Veronne saint Jean Euesque & Confesseur.

IVIN.

A Constantinople se faisoit iadis la feste de saint Paul Euesque de ladite ville, lequel ayant esté plusieurs fois chassé de son siege par les Arriens, restably par le Pape Iules, en fin par l'Empereur Constance Arrien fut enuoyé en exil, en vn petit village de Capadoce nommé Cucusé, où il fut traistrement estranglé par les Arriens, son corps fut depuis avec tres grand honneur porté à Constantinople sous l'Empereur Theodose. En Egypte saint Lycarion fut deschiré, battu avec des verges de fer ardantes, endura plusieurs autres tourments, & puis fut decapité. A Cordoné se fait la feste des saints martyrs Pierre, Albence, Hieremie & autres trois. A mesme iour deceda saint Claude Euesque de Bezançon, & Confesseur. En Angleterre S. Robert Abbé de l'Ordre de Cisteaux. En Antioche trespassa sainte Publice Abbesse, laquelle sachant que Iulien l'Apostat passoit par la rue, se print à chanter avec ses Religieuses, ce verset du Roy & Prophete David; Les simulacres & statues que les Gentils adorent ne sont que masses d'or & d'argent. Et puis Que tous ceux qui les font leur soient faits semblables. Dequoy elle fut grandement tancée & souffletée par le commandement de cet Apostat.

LA VIE DE SAINT MEDARD,
Euesque de Noyon.

Par M. A. du Val.

8.
IVIN.



A vie du bien-heureux Euesque saint Medard a esté écrite par Fortunat Euesque de Poitiers en ceste maniere: Saint Medard nait en Picardie, au village de Salency, Diocèse de Noyon, de parens riches, & Seigneurs de ce lieu. Son pere s'appelloit Nectare, & sa mere Protage, qui receut de Dieu vne grace tres-signalée, estât mere de deux saints enfans iumeaux, saint Medard, & Gildard, qui furent Euesques en vn mesme iour, l'vn de Noyon, & l'autre de Roüen, & moururent à mesme iour, pour ioüyr à mesme temps d'vne gloire. Aussi estoient-ils tous deux de mesme humeur, enclins naturellement à la vertu, & fauorisez du Ciel en beaucoup de sortes.

Saint Medard fut mis de bonne heure à l'estude, où il fit en peu de temps paroistre la viuacité de son esprit, apprenant aisément ce que ses maîtres luy enseignoient, & surpassant de beaucoup tous ceux de son escole: il cherissoit entre ses compagnons vn nommé Eleuthere, pour la conformité & correspondance mutuelle qu'ils auoient en vertu, pieté, & en l'estude des lettres. Le regardant vn iour en face, il luy predict qu'il quitteroit le monde, & seroit vn grand Prelat en l'Eglise. Ce qui aduint; car il fut esleu Euesque de Tournay en Flandres, où il se comporta tres-dignement.

Saint Medard voulant se desuouier entierement à Dieu, resolut de se premunir tout du commencement contre sa chair, en la mortifiant par ieunes, haïres, disciplines, & autres fortes d'austeritez, qui le rendirent victorieux de ses plus fortes passions: disposant son esprit aux plus heroiques & eminentes vertus: Entre lesquelles la charité

enuers les pauures, tenoit le premier lieu, ne pouuant aucunement souffrir qu'ils eussent besoin. De sorte, que voyant vn iour vn aueugle trembler de froid il despoüilla sa robe, & la luy donna encorés qu'il s'attendist d'estre repris & battu de sa mere. Comme on le soupçonnoit vne fois d'auoir vendu vn cheual de son pere, lequel neantmoins il auoit liberalement donné à vn pauvre Marchand, pour celuy qu'il auoit perdu sur les chemins, il se mit en prieres, & n'y fut pas si toût que Dieu miraculeusement remit en l'escuyne vn autre cheual, pour accomplir & parfaire le compte. Ce qui le fit deslors admirer d'vn chacun, & tenir en rang de Saint: mais cet honneur, auoit bien que le monde, luy estant vne insupportable croix, il desira s'en retirer, & pria ses parens de condescendre à son desir: Ils s'y accorderent bien tost quoy qu'en telles occurrences il n'y ait point d'ordinaire de plus cruels & sanglans ennemis, & le menerent eux-mesmes à l'Euesque de Vermand, pour viure sous son obeyssance, & le reduire tant à la vertu qu'à l'office de l'Eglise. Ce glorieux Saint fit reluire en la presence de tous les Chanoines la vertu de son ame par humilité, patience, abstinence & ferueur, demeurant le dernier à l'Eglise encoré qu'il y fust entré le premier. L'Euesque luy donna la tonsure pour le mettre au rang des Clercs, & depuis le promeut à l'Ordre de Pretrise, où Dieu le voulut honorer de beaux & insignes miracles, & principalement d'vne grande puissance contre les demons, lesquels il chassoit soudainement par le signe de la Croix. Vn iour estant au milieu de la pluye, vint vn Aigle qui le couurit de ses deux aïles, l'estonnement de ses parens, qui en rendirent graces à Dieu, & respectèrent depuis leurs fils de mesme qu'vn Saint. Quelques Gentils-hommes furent en terme de se battre en duel pour les bornes d'vn certain heritage; saint Medard s'y transporta avec eux, & apres l'auoir soigneusement consideré, il trouua dans terre vn gros caillou qu'il dit estre la vraie borne, & pour assurance y imprima dessus la figure de son pied aussi aisément comme s'il eust esté de cire. Apres la mort de ses parens il se trouua heritier de grands biens, desquels il n'usa que sobrement & charitablement: car il les employoit à la nourriture des pauures, au fecours des malades, & au rachat des prisonniers. Si quelque vn l'auoit desrobé il n'en faisoit aucune poursuite, au contraire les larrons estans par permission deuiue descouverts, & prests d'estre codamnez au foüet, où à quelque autre peine, il interuenoit enuers les Iuges pour eux, & s'efforçoit de les en deliurer, & pource Dieu en faisoit quelques fois luy-mesme la iustice. Comme il aduint à celuy qui vola ses ruches, contre lequel les mouches menerent vne aussi rude & sanglante guerre, que iadis contre Pharaon & les Egyptiens, n'en pouuant estre guarý qu'apres l'absolution du venerable Saint. Autant en fit il d'vn autre, qui desroba son cheual, au col duquel vne cloche pendante ne cessa de sonner, quelque industrie qu'il y peüst apporter, iusques à ce qu'il eust restitué, & demandé absolution.

Le Roy